# LA TURQUIE VEUT PRÉSERVER LES BALKANS ET LE PROCHE-ORIENT CONTRE TOUTE AGRESSION

(Suite de la première page)

3. Si vous êtes obligés de reculer devant un ennemi, vous trouverez toujours des alliés qui vous accueilleront et vous aideront à établir un deuxième, troisième et même quatrième front.

4. Non seulement chacun de vos habitants fera partie du groupe de 80 millions dans les régions balkanique et danubienne, mais il sera soutenu par la Grande-Bretagne et la France.

# PURGE DE NAZIS EN ROUMANIE

On mande de **Bucarest** :

La police roumaine a, ces jours derniers, travaillé jour et nuit à contrôler et à expulser du pays les étrangers indésirables.

A la suite des pleins pouvoirs qui lui ont été donnés, la police a effectué des perquisitions, maison par maison, et contrôlé papiers et documents en possession des étrangers.

Quatre cents Allemands ont été expulsés, 200 autres attendent l'expulsion.

Pas un citoyen britannique ou français n'a été touché

Cette action suit des mesures similaires qui ont été prises il y a une semaine en Yougoslavie, à la suite d'un afflux suspect de « touristes » allemands et italiens.

Le dernier « coup de filet » contre les agents allemands a résulté aussi de la saisie de grandes quantités d'armes et de munitions révélant clairement que les soupçons des autorités étaient fondés.

Dans plusieurs cas, des Allemands ont résisté à la police, et dans un cas, au moins, la force a dû être employée, causant perte de vie humaine, avant que la perquisition et l'arrestation eussent pu être effectuées.

La légation allemande a protesté véhémentement contre les perquisitions effectuées chez plus de **2.000 citoyens allemands.**

Mais il semble bien que les jours où les protestations allemandes étaient entièrement effectives soient passés.

La police roumaine continue en effet sans relâche son activité contre les fauteurs de troubles, tandis que se poursuivent simultanément, sans arrêt, les préparatifs militaires.

# M. VAN ZEELAND A PARLÉ DE L'APRÈS-GUERRE AUX ÉTATS-UNIS

*Washington*, 30. — M. Paul Van Zeeland, ancien Premier Ministre de Belgique, parlant au banquet de la section américaine de la Chambre de Commerce Internationale, a déclaré que l'avenir de la civilisation dépendait en grande partie du rôle que les États-Unis joueraient dans la réorganisation de l'économie du monde après la guerre d'Europe.

Il a ajouté qu'aucun pays, si grand qu'il soit, ne pouvait se croire à l'abri du désordre. Si ce désordre venait à s'étendre au reste du monde, les nations en guerre y paieront un prix qui leur donnera le droit de faire elles-mêmes les traités de paix ; mais la paix conclue, de graves problèmes se présenteront au monde.

M. Van Zeeland, parmi les mesures à prendre après la guerre, mentionna la redistribution des immenses réserves d'or des États-Unis au moyen de prêts aux autres pays, bien qu'il n'ait pas dit expressément que l'Amérique du Nord possède la plupart de l'or mondial. L'ancien Ministre des Finances poursuivit :

« Pour fonctionner comme étalon international de façon convenable, l'or doit être largement réparti. Je n'ai pas de solution définitive à offrir, mais il me semble évident qu'on ne pourrait prétendre à la fois garder l'or comme étalon international et le concentrer dans une partie du globe. »

### L'échange des marchandises devra être pratiqué plus librement

Ayant ajouté que le monde devait augmenter la production afin de réparer les dommages causés par la guerre et de faire face aux besoins des masses, M. Van Zeeland exprima l'opinion que l'échange des marchandises devrait être pratiqué plus librement.

L'idée de créer des groupes plus vastes que les économies nationales du temps présent devient courante a-t-il ajouté, se référant directement ainsi aux alliances économiques de la France et de l'Angleterre.

« Dans de tels groupes, l'échange des marchandises et du capital s'accomplira évidemment avec une liberté grandissante. »

M. Van Zeeland a loué ensuite le programme d'accords commerciaux de M. Cordell Hull, projet qui réduit les tarifs douaniers, mais il fait cependant remarquer que ni cela, ni la création de groupes commerçant librement entre eux ne seraient un remède complet. A ceci devront s'ajouter « des relations économiques entre les groupes dans le monde entier. »

M. Van Zeeland a dit enfin que l'esprit de liberté et d'expansion « ne devrait pas être limité aux marchandises et au capital dans le monde réorganisé, mais s'étendre à l'immigration. »

## LA SITUATION MILITAIRE

# FAIBLE ACTIVITÉ tant sur terre que dans les airs

Paris, 30. — Sur le front occidental la journée a été particulièrement calme hier, aussi bien dans les airs que sur terre.

On ne signale que l'activité normale des patrouilles sans aucun engagement et une activité d'artillerie moins forte qu'au cours des dernières journées.

Le mauvais temps continue à entraver les opérations aériennes. Les Français n'ont fait que deux reconnaissances à vue au-dessus des lignes allemandes. Les Allemands ont envoyé deux reconnaissances lointaines de jour et deux de nuit au-dessus de la région est de la France.

# LA GUERRE DE NORVÈGE

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

### Vifs combats de montagne à l'ouest d'Oesterdal

Sur les routes, à travers le fjell, à l'ouest d'Œsterdal, routes qui ont été aménagées par les Norvégiens il y a quelques années dans un but touristique, les colonnes allemandes qui se dirigeaient vers Hjerkinn et Ulsberg, sur la voie ferrée de Dombaas à Stoeren, sont arrivées au contact avec les détachements alliés.

De vifs combats de montagne se déroulent dans la neige entre des détachements d'avant-garde.

### Combats de patrouilles au nord de Trondhjem

Au nord de Trondhjem, dans le secteur de Steinkjer, on ne signale que des combats de patrouilles.

Cependant, suivant des renseignements de source non officielle mais sérieuse, les Allemands auraient été repoussés avec des pertes sensibles.

Dans la région de Narvik, aucun fait nouveau n'a été signalé. Les détachements allemands sont toujours encerclés. De violentes tempêtes de neige sévissent.

### Les Allemands repoussés avec de fortes pertes

Stockholm, 30. — Le poste de radio gouvernemental norvégien a annoncé des succès remportés hier par les troupes norvégiennes et alliées sur le front de Steinkjer où les Allemands auraient été repoussés, avec des fortes pertes.

Il semble, dit la radio norvégienne, que ce soit la fonte des neiges qui ait motivé l'action allemande, car bientôt, en effet, les routes risqueront de devenir peu praticables.

### Une attaque allemande repoussée au sud de Trondhjem

Londres, 30. — Selon les informations que l'on peut recueillir cet après-midi dans les milieux militaires de Londres, la situation dans les secteurs de Narvik et de Namsos est satisfaisante : Les Alliés y ont consolidé leurs avantages.

Dans la région au sud de Trondhjem, les troupes alliées, faisant preuve d'un magnifique allant, ont vivement fait échec à une attaque allemande au cours de laquelle l'ennemi a perdu un certain nombre de tanks moyens.

Enfin, les Alliés maintiennent leurs positions dans la région de Dombaas.

### Namsos bombardée à plusieurs reprises

Stockholm, 30. — D'après les nouvelles arrivées aujourd'hui à Stockholm, Namsos a été bombardée hier à plusieurs reprises. L'artillerie de D.C.A. a déployé une activité fébrile. Un appareil allemand a été abattu à quelque distance de la ville.

La défense alliée et norvégienne manifeste un calme parfait et les Norvégiens témoignent d'un sang-froid remarquable sous les bombardements.

Sur le front même de Steinkjer, la guerre de patrouilles continue sur la même échelle que par le passé. Les patrouilles allemandes subissent des pertes extrêmement lourdes sous le feu des mitrailleuses norvégiennes et françaises.

Les Allemands, néanmoins, au cours de leurs reconnaissances, se livrent à des attaques sporadiques sur les lignes norvégiennes pour essayer d'en repérer les points faibles, mais la résistance demeure partout également victorieuse à tous les assauts.

Le moral des troupes alliées est excellent et la collaboration entre les chefs alliés est d'une impressionnante cordialité.

La ville de Grong a été douloureusement éprouvée par les derniers bombardements, mais les dommages sont uniquement d'ordre matériel et la population civile n'en a pas souffert.

Au cours de cette nuit une colonne sanitaire de 25 automobiles a passé la frontière suédoise. Il s'agit d'une ambulance qui a travaillé dans la région du lac Ladoga pendant les derniers quinze jours de la guerre russo-finlandaise.

## Les Allemands stoppés en Norvège par les Alliés et les mauvaises routes

On mande de **Stockholm** :

Les Allemands et les Alliés s'installant et affluant dans leurs nouvelles bases, les combats de ces prochains jours, seront vitaux, et décideront du sort des Allemands de **Trondhjem**, à savoir, s'ils resteront coupés du corps principal de l'armée d'invasion, ou si leurs forces maigres, mais puissamment organisées réussiront à se forcer un passage dans la parallèle **Gudbrandsdal-Oesterdal**.

Tandis que les Alliés annoncent de nouveaux débarquements de renforts pour le secteur de **Gudbraudsdal**, des forces allemandes arrivent constamment aussi dans le fjord d'**Oslo**.

Les opérations de relèves de mines dans le **Kattegat**, ont permis hier aux Allemands de dépêcher un convoi de sapeurs qui a été vu au large des côtes suédoises près de **Goetborg** escorté par des chalutiers armés et des destroyers.

Un officier norvégien rentré de mission à la frontière suédoise a rapporté que durant toute la journée d'hier il a vu un grand nombre d'avions de transports se dirigeant avec des troupes au nord de **Roëros**.

Chacun de ces avions porte 20 hommes avec leur équipement.

Toutes ces troupes sont destinées au front de **Trondhjem** et il semble que le colonel Weiss reçoit à **Trondhjem** même aussi des renforts substantiels.

Mais l'état des routes de montagne gelant la nuit et dégelant le jour contrecarre beaucoup le mouvement des forces importantes et le plan d'attaque allemand minutieusement préparé.

C'est ainsi que quelques hommes entre **Dombas** et la bifurcation de **Stoeren** décident de l'avenir de la campagne de **Norvège**.

Cette ligne ferrée de 160 kilomètres court parallèlement à la vallée supérieure de l'**Oestardal**.

Dans ce pays raviné, couvert de neige, les colonnes motorisées allemandes ont été arrêtées depuis plusieurs jours, par la nature impossible des routes étroites et par les charges de dynamite qui ont fait sauter le grand pont du hameau de **Nyelaes** au Nord de **Reeras** qui s'est écroulé par 300 mètres de fond dans la rivière Glommen.

Le pont cependant paraît avoir été suffisamment réparé par le Génie pour permettre le passage de quelques motocyclistes, et de véhicules portant des mitrailleuses.

Plus loin les ponts sautés et la guerre de guerilla, ont empêché les Allemands d'avancer sur cette route qui par le Nord-ouest conduit à **Stoeren.**

Les Allemands se sont en conséquence concentrés plus bas dans les vallées de **Tynset** et d'**Alvdal** respectivement à 48 kilomètres et 86 kilomètres de **Reeros.**

**D'Alvdal** ils essaient de se forcer un chemin vers **Jurkin** par une route étroite de montagne.

Une force mixte norvégo-britannique tient les approches de **Jurkin.**

Après avoir stoppé les Allemands, les Alliés sont maintenant soumis aux attaques constantes par avions sur **Jurkin**, la petite station ferroviaire qui a été pratiquement bloquée.

De Tynset, l'autre point de la vallée de l'**Oestsrdal**, une colonne motorisée allemande essaie de forcer le passage par la route très difficile conduisant à **Ukoebg** un autre point de la ligne.

Hier des éléments motorisés sont arrivés jusqu'à 5 kilomètres l'**Aalsberg**, mais ils ont été contraints de battre hâtivement en retraite, les forces alliées tenant une position à **Kvikne** à mi-chemin entre **Tynset** et **Aalesberg.**

La tentative allemande de couper les communications alliées entre **Dombas** et **Steerly** paraît avoir échoué, du moins pour le moment.

Dans les airs les Allemands concentrent leur œuvre de destruction sur la base d'**Audaslasnes.** Des bombardements constants ont été effectués même au prix de lourdes pertes d'avions, qui ont été abattus par la D.C.A. et les avions de chasse.

Si les rapports parvenus à **Stockholm** sont exacts cependant ils ont remporté quelques succès.

On rapporte, en effet, qu'ils ont réussi un coup direct sur un train de troupes et détruit un autre train chargé de munitions venant d'**Andaslasnes.**

Les Allemands affirment avoir de ce fait bloqué la ligne.

### DES MOCASSINS POUR LES TROUPES BRITANNIQUES EN NORVÈGE

Des mocassins fabriqués par les Peaux Rouges ont été achetés par le ministère canadien de l'Approvisionnement, pour les troupes britanniques en **Norvège.**

De son côté, le ministère britannique de l'Approvisionnement a passé, lui aussi, de nouveaux contrats avec de nombreuses firmes pour doter les troupes de Norvège de l'équipement nécessaire.

Le rez-de-chaussée d'un vaste immeuble de Londres-ouest a été pris par MM. Hampsoin et Cie de Pall-Mall, pour un travail accéléré.

Plus de 1.000 personnes, principalement des femmes, sont déjà en activité. Leur nombre va être porté à 2.500.

La fabrication comprend des tentes, des sacs de couchage, des paillasses et des équipements de skis.

Le contrat passé avec le ministère comprend la livraison de traîneaux, d'équipements de traîneaux, de chaussures de skis, de balais spéciaux pour la neige, de mitaines et de gants.

## L'ACTIVITÉ DE LA R. A. F.

Londres, 30. — Des informations parvenues aujourd'hui à Londres rapportent comment des avions de la défense côtière de la Royal Air Force ont harcelé des appareils allemands en Norvège.

Des pilotes en patrouille le long de la côte norvégienne ont fait le récit d'une série de combats qu'ils ont eus avec des avions de bombardement ennemis au cours des dernières vingt-quatre heures.

Un petit groupe d'avions « Blenheim » survolant Aandalsnes ont pris en chasse un « Junker 80 » qui, accélérant sa vitesse, s'est réfugié dans les nuages. Deux « Heinkel 111 », après avoir été interceptés et attaqués par l'arrière, ont également échappé aux appareils britanniques en adoptant la même tactique.

Les « Blenheim » ont ensuite aperçu un « Messerschmitt 110 » sortant d'un nuage et se sont préparés à l'attaquer. L'appareil allemand a dû livrer un dur combat et a été aperçu tombant en spirale en détresse.

Deux autres avions de la défense côtière ont aperçu un « Heinkel 111 » se dirigeant droit vers eux. Ils le prirent en chasse et le poursuivirent pendant dix minutes, dirigeant sur lui un feu nourri. Le « Heinkel » a également disparu dans les nuages et n'a pu être repéré à nouveau.

Un autre « Junker 88 » a été attaqué avec succès de côté et par l'arrière. Sa mitrailleuse arrière a été mise hors d'action, et, comme il s'enfuyait, une épaisse fumée noire s'échappait de ses deux moteurs. Le « Junker » perdait rapidement de l'altitude.

En pénétrant au-dessus d'un fjord plus au sud, un avion de la défense côtière britannique a rencontré un autre « Junker 88 » qui a fait demi-tour et a disparu dans les nuages au-dessus des collines à l'arrière du fjord.

### La base aérienne de Fornebu attaquée pour la troisième fois

Londres, 30. — Le Ministère de l'Air communique :

Les appareils de la Royal Air Force ont attaqué hier soir avec succès, au moyen de bombes, la base aérienne ennemie de Fornebu, un des aéroports d'Oslo.

C'est la troisième fois que la Royal Air Force a attaqué cette base aérienne. Les deux premiers raids ont été opérés les 22 et 23 avril.

### La D. C. A. alliée repousse plusieurs raids ennemis

Londres, 30. — La B. B. C. signale une vive activité de l'aviation sur les fronts de Norvège. Malgré les violents bombardements, la D. C. A. alliée a repoussé plusieurs raids ennemis en divers points.

## L'aviation nazie emploie en Norvège des méthodes qui lui sont propres

### Elle attaque des navires-hôpitaux et des convois de la Croix-Rouge

Paris, 30. — Les Allemands, qui se sont déjà rendus coupables en Norvège de nombreuses violations des lois internationales de la guerre en bombardant des villes ouvertes et en mitraillant la population civile, ont commis, au cours des dernières 24 heures, des infractions encore plus graves au droit des gens.

Outre l'agression contre deux navires-hôpitaux norvégiens signalée aujourd'hui par le « Norkstelegrambureau », il semble en effet que, dans la région de Steinkjer, un convoi de la Croix-Rouge portant les signes distinctifs règlementaires a été attaqué par des avions à basse altitude.

On assiste donc en Norvège à la même évolution des méthodes de guerre qu'en Pologne où ils se sont mis d'abord à bombarder et à mitrailler les populations civiles, puis ont attaqué de propos délibéré, les hôpitaux. Il semble qu'on en soit maintenant arrivé en Norvège à ce même stade de la guerre aérienne allemande.

### Deux crimes de plus pour « l'honneur allemand »

Le Norsk Telegrambureau communique : Deux bâteaux-hôpitaux, « Le Brand Four » et le « Bethel », ont été bombardés par des avions allemands.

A bord du « Brand Four » un médecin, trois infirmières et un matelot ont été tués, en outre un membre de l'équipage a été grièvement blessé et d'autres l'ont été légèrement.

Le « Brand Four » venait d'amener des blessés à l'hôpital d'Aalesund et retournait en chercher de nouveau lorsqu'il fut attaqué à plusieurs reprises à coups de bombes et de mitrailleuses. Le paquebot, atteint à la poupe, fut forcé de rentrer au port.

Un officier allemand se trouvant à l'hôpital d'Aalesund raconte qu'il y a quelques jours il informa les autorités allemandes par télégramme, via Stockholm, que le « Brand Four » était mis exclusivement au service Croix-Rouge et que par conséquent il devait être particulièrement épargné.

Il donna les mêmes indications pour le « Bethel » qui, habituellement, pendant le temps des pêcheries servait d'église flottante et qui, depuis la guerre, est utilisé par la Croix-Rouge.

Les deux bateaux étaient peints en blanc et portaient les insignes de la Croix-Rouge peints très visiblement conformément à la Convention de Genève.

L'attaque fut effectuée à faible altitude et les bâteaux furent mitraillés en plein jour, à 50 mètres de distance.

## La flotte, elle aussi, fait du bon travail

Paris, 30. — Dans le silence absolu des communiqués, la flotte alliée continue son travail. Non seulement elle assure le transport de nombreux bâtiments à bord esquels se trouvent non seulement des troupes, mais du matériel, et qui se livrent à un va et vient incessant entre les bases d'embarquement et les zones de débarquement en Norvège, mais elle assume deux tâches à la fois difficiles et importantes : le blocus le plus effectif possible des côtes sud de la Norvège et le nettoyage de la Mer du Nord de tous les bâtiments allemands de surface et surtout des sous-marins. Au cours des dernières journées écoulées, on signale que plusieurs attaques ont été menées contre les submersibles allemands. On n'en a pas encore communiqué les résultats.

Par ailleurs, le blocus des côtes sud de la Norvège continue à porter ses fruits. S'il ne parvient pas à interrompre complètement le trafic entre l'Allemagne, le Danemark et la Norvège, il est parvenu à le gêner considérablement, et la marine britannique a coulé trois nouveaux transports de troupes.

### Rencontres navales dans le Skagerrak

Stockholm, 30. — On mande de Goteborg que d'importantes rencontres navales se seraient produites au cours de ces derniers jours dans le Skagerrak, preuve que les forces navales alliées surveillent attentivement ces eaux et interviennent pour prévenir le passage vers Oslo de transports de troupes allemandes.

C'est ainsi que dernièrement un groupe d'habitants d'une localité suédoise a pu observer un convoi de douze bâteaux qui a été dispersé.

### De nouveaux renforts allemands arrivent dans le fjord d'Oslo

Stockholm, 30. — Les Allemands continuent à envoyer des renforts par le Fjord d'Oslo. C'est ainsi que, d'après des renseignements reçus de bonne source, on aurait observé, au cours de la journée d'hier, dix transports allemands se dirigeant vers le Fjord d'Oslo.

Enfin, on apprend que, dans l'Ile de Seeland, à la pointe de laquelle se trouve la ville de Copenhague, les Allemands ont rassemblé plus de dix mille hommes.

## Les Alliés fortifient leurs positions et reçoivent maintenant l'aide puissante de l'aviation

Le correspondant du **Daily Mail** en Norvège écrit :

La Norvège ne sera pas un Gallipoli.

Nous n'avons pas sous-estimé la puissance de l'ennemi et nous avons effectué tous nos débarquements dans les conditions les plus difficiles, avec des pertes miraculeusement légères.

Au cours d'un voyage de deux jours à travers les positions alliées de **Namsos à Grong**, où nous nous sommes consolidés avec la plus encourageante rapidité, au sud jusqu'à **Steinkjer** et **Snasa**, j'ai trouvé le pays boisé et montagneux grouillant de troupes alliées de toutes catégories servant avec fol et bonne humeur, dans les campagnes lourdement couvertes de neige.

On les trouvait difficilement. Et pourtant, des milliers d'hommes étaient là, cachés partout.

Je croyais trouver des détachements isolés, perdus dans le paysage et serrés par des Allemands supérieurs en nombre.

Cette crainte était due à l'importance exagérée donnée à notre retrait de **Steinkjer**, par la radio allemande et la presse neutre.

Quand notre action dans ce secteur me fut expliquée par les autorités britanniques, sa véritable importance m'apparut clairement.

Nous ne nous sommes pas retirés de **Steinkjer**, cette ville hier encore attractive, sur la rive du fjord de **Trondhjem**, n'existant plus.

Des destroyers allemands, correspondant à notre classe **Tribal**, étaient dans le fjord. Ils ont réduit la ville en cendres, quand nos troupes la quittèrent.

Au lieu des rester, nous retirâmes nos troupes, celles-ci virent les restes de la ville complètement anéantis par un bombardement de 4 heures, qui ne laissa pas une maison reconnaissable.

Les Allemands, avec leurs lourdes armes automatiques et leur artillerie légère, entrèrent dans les ruines fumantes devenues inutiles tandis que les troupes britanniques, bien armées, s'installaient sur une position plus intéressante, qu'elles tiennent toujours, au sud-ouest de la ville.

### Avec les troupes françaises

Le commandant en chef des troupes françaises, avec qui je dînai un soir, me déclara :

« Nous avons rompu une longue tradition de l'armée française en vous offrant de l'eau. Mais cela montre avec quelle promptitude nous sommes accourus en Norvège. Tous nos hommes auront leur vin cette semaine.

» Les troupes françaises ont débarqué quatre jours après les troupes britanniques. Plusieurs de leurs navires furent bombardés à **Namsos.**

» Nos hommes sont remarquablement choisis.

» Tout homme, en outre de son équipement normal et de son uniforme habituel, a un gilet de fourrure couvrant le corps et un pardessus blanc, nommé « cagoule », pour le camouflage.

» Pour la nuit, chaque homme a un imperméable.

» Les sacs sont du type norvégien léger. Ils peuvent contenir aisément 30 kilos. L'équipement paraît si bien adapté que nos hommes ont dormi dehors 3 ou 4 nuits dans la neige, sans formuler la moindre réclamation.

» Tout cet équipement, qui est flambant neuf, était destiné à la guerre de Finlande.

» Les troupes britanniques sont équipées de façon similaire, mais elles sont arrivées plus tôt et ont été plus heureuses dans leur installation. Beaucoup d'hommes dorment dans des granges à foin.

» J'ai visité une position avancée et ai trouvé tout le monde de bonne humeur.

» Tout le monde parle des violents raids aériens.

» Un major m'a dit : J'ai passé 2 ans 1/2 en Finlande. Je n'ai jamais rien vu de comparable à ce qui s'est passé à **Namsos** et **Steinkjer.**

» Ce n'est que depuis quelques jours que nous avons l'aide aérienne.

» Nous avons maintenant des chasseurs et les Allemands volent à 2.700 et 3.000 mètres au lieu de 120 et 150 mètres au début.

» Nous nous sentons relativement plus en sûreté dans certains districts. Les hommes ont été frappés au début, mais ils résistent maintenant superbement ».

## DIATRIBES NAZIES

# DEUX ENNEMIS COMMUNS : L'ANGLETERRE ET LA FRANCE

Le **Docteur Ley**, Führer du Front du Travail, a dit hier à la jeunesse allemande, dans une allocution radiodiffusée :

« Nous détruirons la marine britannique.

» Les fjords de la côte norvégienne sont déjà devenus les tombeaux de beaucoup de navires anglais.

» Nous ne pouvons accepter qu'un peuple, sur cette terre, puisse nous brider par sa flotte. »

Parlant des avantages dont jouit la jeunesse allemande, il ajouta :

« Il y a un peuple, de l'autre côté de la Mer du Nord qui veut nous enlever tout cela.

» Ce sont des capitalistes, des ploutocrates qui ne connaissent qu'un Dieu, leurs sacs d'argent.

» Tout travailleur allemand vaut plus qu'un Lord anglais. »

Saluant les représentants des organisations fascistes de la jeunesse italienne présents, durant le discours, il dit encore :

« L'Italie aussi est une nation sans espace.

» Elle aussi a besoin de sa liberté de mouvements et de la liberté de vivre selon sa propre conception.

» L'Italie et l'Allemagne ont un ennemi commun : Londres, et cela veut dire : **l'Angleterre et la France.**

» Pas plus que nous ne pouvons tolérer l'Angleterre dans la **Baltique**, l'Italie ne peut tolérer l'Angleterre dans la Méditerranée

» Les peuples allemand et italien n'accepteront jamais d'être conduits par la Grande-Bretagne. »

# LA PROMULGATION DE LA NOUVELLE LOI SUR LES LOYERS

(Suite de la première page)

Sous la même condition est reportée à la même date l'expiration des prorogations de jouissance prévues pour le 1er Juillet 1940 par ledit article 2 de la loi du 1er Avril 1926.

### Droit de reprise

Art. 1 bis. — Le report des échéances édictées ci-dessus ne fera pas obstacle à l'exercice du droit de reprise dans les conditions prévues par l'article 5 de la loi du 1er Avril 1926 modifié par les lois des 29 Juin 1929 et 31 Décembre 1937 au profit du propriétaire de nationalité française ayant acquis un immeuble ou une partie d'immeuble par acte dont la date certaine est antérieure au 1er Juillet 1939.

### Majoration de 10 % supprimée jusqu'au 1er juillet 1941

Article 2. — A titre exceptionnel et par dérogation aux dispositions de l'article 11, alinéa 12 de la loi du 1er avril 1926 modifié par les lois des 29 juin 1929 et 31 décembre 1937, les majorations de 10 % prévues à partir du 1er juillet 1939 et du 1er juillet 1940 sont supprimées jusqu'au 1er juillet 1941.

Article 3. — La présente loi est applicable aux départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et à l'Algérie. La présente loi délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'État.

# LA HONGRIE PAYS DES SOUPIRS

(Suite de la première page)

*Dans aucune ville du monde je ne vis autant de chapeaux melons que j'en ai vu là. Nulle part je ne vis les soulever de la tête avec tant d'ampleur, tant de respectueuse lenteur. A travers le remous européen, la Hongrie est demeurée une île.*

Un des points faibles de l'Allemagne vis-à-vis de la Hongrie, c'est qu'elle est sa rivale sur le terrain commercial. La Hongrie centre manufacturier important, peut lutter avec elle sur le marché mondial. A mon dernier voyage j'ai pu voir dans un parc d'autos des voitures allemandes bon marché et d'assez bonne fabrication qui, depuis des mois ne trouvaient pas acheteur à cause de la mauvaise qualité des pneus.

### SI LES ALLIÉS VOULAIENT...

La Hongrie ne tire aucun orgueil du lourd crédit qu'elle a sur l'Allemagne et en cacherait plutôt le chiffre impressionnant. Mais un jour viendra, qui n'est pas très éloigné où l'exportation allemande se réduira de plus en plus. Dans ses flirts avec la Hongrie, la Yougoslavie, la Roumanie, l'Allemagne payait comptant et plus cher qu'aucun autre pays. Mais là où l'on commença à déchanter c'est quand les fonds manquèrent et qu'on leur substitua le troc. Un homme qui vit à Budapest depuis vingt ans et aime la Hongrie, m'a fait entrevoir la place que pourraient prendre les Alliés sur les marchés avec du bon argent sonnant... Des ouvriers agricoles qui vivent dans de vastes fermes ne savent plus aujourd'hui à quoi ressemble un « pengo ». Car tous les achats se font par échange, on donne du blé pour une paire de bottes !

L'Allemagne se retournera-t-elle contre la Hongrie ? Non si elle n'arrive pas à un arrangement sérieux avec la Russie et l'Italie ! Mais peut-elle finalement réaliser cet arrangement ? J'en doute. Les Serbes et les Croates ne paraissent nullement disposés à se laisser absorber par l'Italie. La Yougoslavie n'a pas seulement les soldats les plus braves du monde pour mener la guerre de « guerrila ». Mais elle possède une chaîne de montagne quasi-imprenable du côté de l'Italie. Envahir la Hongrie pour assaillir la Roumanie ce serait étendre le champ de bataille de l'Allemagne et ajouter à ses conquêtes déjà embarrassantes, d'autres territoires et d'autres peuples étrangers. Les montagnes de Roumanie et de Yougoslavie auraient fait hésiter Napoléon et lui-même...

Aussi bien les Roumains préparent-ils depuis longtemps leurs lignes de défense et sacrifiraient, au besoin, leur pétrole à leur intégrité. La Roumanie du roi Carol n'est plus celle de 1914. Et si je ne m'abuse, je ne vois pas non plus la Hongrie se jetant dans les bras de l'Allemagne, accepter de plein gré son aide pour reconquérir des provinces maintenant annexées à la Roumanie. Et si elle en récupérait quelqu'une, pourrait-elle alors déloger les Allemands qui s'installeraient sur son sol ?

Je n'ignore pas qu'une année de guerre suffirait à bouleverser les prévisions... Ainsi que le disait dans un nouveau soupir mon triste compagnon hongrois : « En Hongrie nous avons toujours vécu dans l'appréhension du pire ».

W. M.

# Une importante séance s'est tenue, hier, au Conseil Général du Nord

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

### Honneur à nos armées

A 14 heures précises, ainsi que l'avait demandé Lundi, M. le Président Lebas, l'hémicycle du local occupé par le Conseil Général était rempli Chacun était à son bureau quand, le Président (aux cotés de qui on notait la présence de MM. Fernand Carles, Préfet du Nord et Laurent, Député) ouvrit la séance et fit voter par l'assemblée l'adresse suivante :

» Le Conseil Général du Nord adresse à nos armées de terre, de mer et de l'air, combattant sur tous les fronts, à nos frontières et hors de France, le témoignage de son admiration, de sa reconnaissance et de sa sollicitude.

» Il fait confiance au Gouvernement, pour conduire la guerre jusqu'à la victoire définitive et pour préparer, dès maintenant, en accord avec le Gouvernement Britannique ami et allié, un traité de Paix qui assurera à la France, à la Grande-Bretagne et aux autres Nations Européennes des garanties de Paix justes et durables dans le respect mutuel de l'indépendance des peuples et dans un régime de solidarité économique, bases d'un ordre nouveau en Europe ».

### Pour les habitants « dispersés »

S'excusant de devoir — sans avis protocolaire administratif — couper ces débats, M. Charles Saint-Venant, député-maire de Lille, s'étonne et proteste contre la mesure gouvernementale supprimant à dater du 1er mai, les allocations allouées aux réfugiés et dispersés du Nord qui ont répondu à l'appel du gouvernement les invitant à s'éloigner de la région.

Il souligne que cette population se trouvera, sans préavis, privée de toutes ressources et demande que M. le Préfet soit invité à saisir par télégramme M. le Vice-Président du Conseil, chargé de ces problèmes, en vue de lui demander de surseoir à cette mesure et qu'au cas où des raisons impérieuses motiveraient cette décision il en avise les intéressés suffisamment tôt pour qu'ils prennent les dispositions s'imposant et que leur soient donnés gratuitement les moyens de transport en vue de leur retour dans leurs foyers.

L'assemblée unanime approuve et charge M. le Préfet de saisir sans délai M. Camille Chautemps, vice-président du Conseil.

Ce que M. Carles, préfet du Nord, promet de faire dès l'issue de la réunion.

Evidemment, plusieurs conseillers généraux interviennent, M. DES ROTOURS, entre autres, qui précise que ces réfugiés du Nord ne sont pas des volontaires, car ils ont répondu aux suggestions du gouvernement les invitant à quitter la région. « Le gouvernement, dit M. Des Rotours, peut et doit prendre sans délai une décision qui convienne. »

### Pour le retour des médecins

C'est M. COUTEAUX, maire de Saint-Amand, qui provoque ce nouveau débat : « Réclamer des médecins » et il le fait avec énergie. Sa protestation est courte, mais sévère et en fin de discussion, la motion suivante est votée à l'unanimité :

« Le Conseil général élève une vive protestation contre l'insuffisance inadmissible des services médicaux et hospitaliers actuels du département du Nord qui compte encore à ce jour, plus de un million huit cent mille habitants : femmes, enfants et vieillards.

» Dans les hôpitaux civils du département, les cliniques spécialisées ont été presque partout supprimées par le départ des médecins spécialistes.

» Dans les villes et les campagnes, les docteurs demeurés en fonctions ont un âge s'échelonnant entre 65 et 80 ans ; de nombreux malades, surtout de condition modeste, ne peuvent recevoir à temps les soins immédiats que nécessite leur état. Le chiffre de la mortalité dans le département a ainsi été triplé pour les mois d'hiver, par comparaison avec l'année précédente.

» Après huit mois de guerre, le Conseil général du Nord est en droit de s'étonner que les Pouvoirs publics n'aient pas songé à établir une organisation rationnelle sérieuse pour les soins médicaux que réclament les populations si laborieuses de nos régions et demande instamment au gouvernement de remédier à cette lamentable situation par un décret approprié.

» Il lui demande également l'application de la circulaire du 29 novembre 1939 sur la démobilisation de certains médecins sans tenir compte de la différence entre la zone des armées et celle de l'intérieur. »

### Le pain

Après une nouvelle intervention de M. Ch. SAINT-VENANT en faveur des prisonniers et victimes civiles de la guerre, une autre d'après un vœu de M. P. DELCOURT sur les cartes de circulation, M. DURIEZ demande que la tolérance sur le pain soit ramenée de 25 à 5 % et que les boulangers puissent faire, en rond, des pains de 500 gr. et 1 kg. Consommation courante pour la région. M. le sénateur DES ROTOURS donne à ce sujet quelques explications, le ministre de l'Agriculture, M. Paul Thellier, ainsi que l'Office des céréales sont d'accord à ce propos et dans ce cas, M. Fernand Carles, préfet du Nord, a donc toute liberté pour transmettre au gouvernement les desiderata de l'assemblée.

### Le programme des séances

Après une très courte discussion — discussion fort aimable d'ailleurs, car la logique préside ces débats — M. Lebas propose et fait admettre par l'assemblée que :

**Mercredi 1er mai**, à 14 h., fête du travail, la séance sera réservée au « ravitaillement en charbon » ;

**Jeudi 2 mai**, à 14 h., fête de l'Ascension, la séance sera réservée aux problèmes : Allocations militaires et agriculture (travaux de défense sur champs). Le vote du budget viendra après, c'est-à-dire jeudi ou vendredi.

R. L.

### LES VŒUX

A la demande expresse de M. le président Lebas, les derniers vœux suivants ont été déposés, hier sur le bureau de l'assemblée :

*De M.* le docteur CORDONNIER, de Lille, demandant que « d'importantes mesures prophylactiques soient prises par les services civils de lutte antivénérienne en accord avec les autorités militaires ;

De M. DENVERS, de Gravelines, d'accord avec ses collègues MM. Machy, Blondé et Morael, demandant d'intervenir pour qu'une part des produits importés par la 1re région soit acheminée sur le port de Gravelines, privé de trafic ;

De M. DEHÉ Abel, de Clary, au nom de ses collègues : Demandant au Conseil général de provoquer le remplacement du groupement charbonnier et que le contrôle soit remis entièrement entre les mains du bureau préfectoral des charbons, que les cartes de charbon soient mises en vigueur au plus tôt mais non pas selon les données du ministère, car dans nos régions du Nord, dont les froids commencent très tôt en saison et s'éternisent, les quantités prévues sont trop faibles et serviront qu'à entretenir et à renforcer le mécontentement de tous.

M. Dehé fait remarquer que si la France comporte 40.000.000 d'habitants tous ne se chauffent pas au charbon, que dans certaines régions du Centre et du Midi le bois est le principal combustible et que ce serait une erreur de procéder à une répartition uniforme, ce qui amènerait certaines contrées à disposer de plus de charbon qu'avant-guerre alors que d'autres en seraient fortement privées.

Il demande en conséquence au Conseil général de désigner une délégation parmi ses membres et des élus, délégation qui solliciterait une entrevue avec le ministre des Travaux publics ;

De M. DENVERS encore : Que M. le Ministre de la Marine marchande — ce dernier étant suffisamment informé de la situation, plus malheureuse que jamais, dans laquelle se trouvent les travailleurs de la mer — prenne au plus tôt, la décision de donner aux marins-pêcheurs de Gravelines, le droit, en cette période de guerre de pratiquer la pêche au grappin, dite pêche à la « turlutte ».

## Deux sous-marins et deux chalutiers britanniques seraient perdus

Londres, 30. — L'Amirauté publie le communiqué suivant : Le secrétaire de l'Amirauté regrette d'annoncer que les sous-marins britanniques « Tarpon », commandé par le lieutenant commander H.-J. Caldwell (Royal Navy) et « Sterlet », commandé par le lieutenant commander G.-H. Héward (Royal Navy), sont maintenant fort en retard sur leur horaire et doivent être considérés comme perdus. Les proches ont été informés.

Les chalutiers britanniques « Bradman », commandé par le lieutenant A.-F. Talbot (Royal Navy) et le « Cape Siretoko », commandé par le lieutenant A.-N. Blundell (Royal Navy Réserve), ont été endommagés par des bombes puis ont coulé. On ne signale pas qu'il y ait eu des victimes dans ces deux derniers cas.

Sur les 57 sous-marins que possédait la Grande-Bretagne au début de la guerre, sept ont maintenant été perdus, l'un d'eux a été coulé par suite d'un accident.

### LE ROLE D'UN CAPITAINE DE NAVIRE DANOIS

Londres, 30. — Le capitaine du navire danois « Jessie Maersk » ne conduisit son bateau dans un port britannique que parce que l'équipage se mutina et refusa de le laisser exécuter les ordres des autorités allemandes.

Le ministère de l'Intérieur a indiqué aujourd'hui que la question de savoir si le capitaine serait détenu ou autorisé à regagner le Danemark est actuellement à l'étude.

### LE PAQUEBOT « VILLE DE BRUGES » N'A HEUREUSEMENT PAS ÉTÉ COULÉ

Paris, 30. — On était sans nouvelles depuis plusieurs jours, dans les milieux maritimes de Belgique du paquebot « Ville de Bruges », ex « Président Harding ». Certains journaux avaient pu redouter que le « Ville de Bruges » eut été torpillé dans la Mer du Nord.

Renseignements pris, il n'en est rien. Le paquebot après avoir satisfait aux opérations du contrôle allié poursuit sa route.

*OPINIONS ANGLAISES SUR LA GUERRE*

## L'ÉPREUVE DES BOMBARDIERS

Commentant la situation, le « **Daily Mail** » écrit :

Tous les communiqués officiels, des forces engagées des deux côtés en Norvège, soulignent l'importance de l'armée aérienne.

Ils parlent des bombardements intenses, continuels, qui mettent dans l'ombre toutes les autres formes de l'activité militaire.

Quelle est la plus grande menace pour nos concentrations de troupes qui menace nos lignes d'approvisionnement ?

**Le bombardier.**

Les théories sont maintenant éprouvées. Les opinions sont oubliées.

Il y a 15 jours, les succès foudroyants de la marine britannique, en dépit des attaques de l'aviation allemande, aveuglaient le public sur la nature mortelle de l'arme aérienne.

Certains milieux influents prétendaient même que Hitler, en comptant sur son aviation, s'appuyait sur une branche cassée.

Mais les événements dans le Nord ont déjà montré clairement que dans les opérations terrestres et aériennes combinées l'avion est de valeur vitale.

Qui en doute encore maintenant ? Très peu de monde, en Angleterre, en France et en Allemagne. Personne en Norvège !

L'appel qui s'élève de tous côtés est pour la production, toujours plus de production, par les usines, par les achats, par des achats toujours plus massifs aux États-Unis.

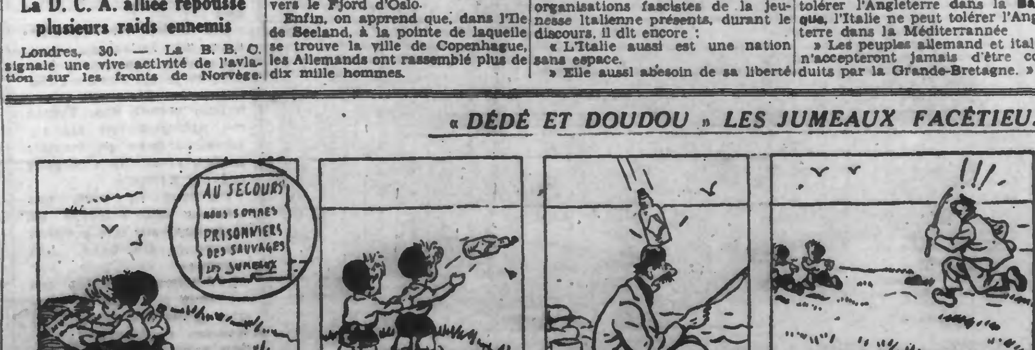
Nous devons reconnaître le besoin de mobiliser toute notre force aérienne.

Pas de demi-mesures ! a dit SIR SAMUEL HOARE, notre ministre de l'Air.

C'est la stricte vérité, car c'est sur les épaules de SIR SAMUEL HOARE que repose la grande responsabilité de mettre ses paroles en pratique !

## ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Mercredi 1er mai 1940 : Soleil : Lever, 5 h. 24 ; coucher, 20 h. 06 ; Lune : Lever, 2 h. 55 ; coucher, 14 heures 03.

Aujourd'hui : Saint-Jacques. — Demain : Ascension.

*« DÉDÉ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉTIEUX*